

den Herren vatern geheisen widerumb grüetzen. Darnach so facht hie ietzundt auch die vacantz an undt bin auch in die humanitet ufgestigen, welches ich eüch auch schon in den vorigen brief geschriben hab, darnach so wünsche ich auch dem neüwen angenden Hochzeiter undt bruoder [B e a t J a k o b I. Zurlauben - dieser heiratete am 29. Oktober Maria Margaretha R e d i n g] glückh, undt habe auch Zeit gehabt zuo der neüwen hochzeiterin, dan ihm sie sonst ein ander abgestohlen hete, dan sie dem selbigen gar woll gefallen hat, undt auch gesagt das derselbig der dis Mensch habe, gar glückhselig sige, dan sie gar ein guete hushalterin sige undt derselbig ist zuo liechtensteg [=Liechtensteig] daheim undt heist Frantz W i r t [h], ist aber auch gar ein richen Kerlis, undt ist der Hochzeiterin auch ein wenig verwant, hat sie danach können zur eh nemmen, undt hat auch zuo mir gesagt, er wellen ietzundt den Herrn Vatern wie ein tochter[!] ansprechen, die weill ihm ietzundt der bruoder habe sein Medresen abgestohlen, wirt aber auch in einem Monat heimkhomen, hat auch noch vater noch muoter mehren. Darnach so bite ich eüch ... ihr wellendt mir mein frauw Muoter, Mein Her Bruoder undt meine geschwisterti¹ alle gruetzen. Darnach was die studia anlanget, so gahnt sie mir gar woll abstadt, Insonderheit die luten [=Laute]. Hiemit sigent ihr alle Gott undt Maria fürpit ... befohlen ... by des hauptman Josten diener".

1) s. diese bei Meier/Zurlaubiana "Stammtafel" 863, 7.5.1.-7.5.11.

Original, Siegel flachgedrückt - AH 75, 270-271 - Blatt 270^V und 271^F leer

131

1620 Juli [15./]5.¹, "en grand haste"

A

BERICHT [VON NEUGL. SEITE] UEBER DIE WIRREN IN BUENDEN

"Depuis qu'en l'an 1618 quelques personnes ... [aux] pais des Grisons par un Giudice Criminel [=Strafgericht] [à] thousis² furent condannés, a mort et bannis a tout iamais des trois ligues, ils obtindrent par l'entremise des ... [VII] Cantons Catholiques Romains, un autre proces et Giudice a Croire, duquel ils furent entierement absolus et liberés. De quoy s'estants estonnés et mescontentés les Grisons, ils constituerent un autre Giudice sans partialité a davos, pour reveoir les sentençes de thousis et Coire, a lequell celle de thousis fust confirmee et celle de Coire abolie.

Après cela les Bannis ne laisserent de supplier a L'Empereur [F e r d i-

n a n d II.), Roy d'Espagne [P h i l i p p III.], ... [Erzherzog] L e o-
p o l d [V.] et aux Cantons Bapistes de les secourir d'argent et d'armes, pro-
mettans de faire puis apres des merveilles, qui reussiroient a grand avantage
de l'Eglise Catholique et du Roy d'Espagne. Tellement que depuis le mois
d'Aoust de l'an 1619 ils travaillerent grandement, estant leur intention de
s'entremesler avec leur favoris, qui leur restoient aux Grisons. Principale-
ment aux Papistes de Valteline et de la Ligue Cadee [=Gotteshausbund], pour
mettre en effect leur desseins, A ceste fin ils ramasserent des gens desespe-
rés et belistres [=Bettler] de toutes parts, et donnerent le commencement au
pais de Masan [=Masans?]³ se faisans maistres de Chasteau, de L'Eglise et de
L'Artiglierie.

Le 15.^{me} Juin escrivirent les banny de Ragaz a ceux de Masan, les prians par
l'amour de dieu, de mettre en effect leur dessein, qu'autrement le tout estoit
perdu. Mais un bon Patriote de Masan (faisant cognoistre au messenger, le dan-
ger de la vie qu'il couroit, et promettant de livrer les lettres ou il falloit)
reçeut du Messenger les lettres, le renvoya, et les rendit aux Grisons, qui
en firent part a toutes les communes, et par tel moiens leur menees furent
descouvertes.

A ces nouvelles tous commencerent a prendre les armes pour se rendre au Camp,
que voyla un Courier de la val d'Engadine, qui conta qu'un grand nombre des
gens se monstra en la Val de Yn [=Inn] et que les Banny s'estoient ... [re-
tirés] en la Val d'Engadine. Dequoy aussi tost on donna l'alarme avec les clo-
ches et Canons pour faire secours de toutes parts. Mais estants les Bannjs
arrivés et receus des habitans a Mousquetaires ils se retirerent
alors.

Pendant que cest'alarme se donna au bas Engadine ceux de Masan ne reposoient
pas, occupans tout le pais et approchans de la Montaigne de S.^t Bernardin.
Mes [=mais] ceux de Rinwalde [=Talschaft Rheinwald], aians aperceu cela, ils
se praevalurent en haste, de la Montaigne pour leur retrancher le passage,
mandans incontinent un Convoi pour faire venir secours. Surquoy il arriva aus-
si tost 3000 hommes, qui firent un Regiment, et M.^r [Hans Peter I. oder Hans
Peter II.] Gouler [=G u l e r] leur Colonel, ils attaquerent les Banny et les
chasserent ... [du] pais donnans le serment au peuple. et laissant en garde
du pais 300 hommes ils se retirerent tout cela passa le 3.^{me} 4. 5. 6. 7. et
8.^{me} de Juillet l'an 1620. Le 9.^{me} Juillet vinst un Courier portant nouvelles
qu'un nombre des gens bien armés s'estoient approchés de Posthlave [=Talschaft
Puschlav] pres le Pont de Preux [=Brusio], lequel ils guardoient. et qu'ayant

rencontre six hommes de Preux lesquels demandoient ce qu'ils fissent en ces endroits, ils leur avoient rendu des paroles bien rudes, et quant et quant rompu ledit pont. Cependant il arriva de Bretigew [=Talschaft Prättigau] d'aupres de Monastere [=Klosters] des nouvelles, qu'il s'assembloient en ces alpes des gens qui menaçoient le bestail. ce que fist un alarme et esmeute de tout le pais, et furent incontinent avertis les subiects de Meienfeld [=Maienfeld] de garder et ... [secourir] le pas de S.^t Luce [=Sankt Luzisteig], ce qu'ils firent y allant le 12.^{me} Juillet 400 hommes. Auquels cependant qu'ils deliberoient de leur affaires arriva un messenger avec des lettres des Bannis de Landeck a ceux leur semblables qui estoient alors aux bains de Fevers [=Pfäfers], lesquels ils prioient par l'honneur de Dieu de faire le devoir de leur part. ... ces lettres [aiant] esté surprises et leües, ils commencerent a se retrancher, faire des murailles et abbatre les arbres, et bois voisins pour asseurer le pas. et ordonner tout en diligence, ce qu'ils font encores, estant le peuple bien courageux et hardy pour travailler tousiours aux tranches.

Le 13.^{me} arriverent des lettres de Valteline, que quelques Bannis de Trente avoient passé par le ioug de Wourmse [=Bormio] en Valteline, lesquels ... [menaçaient] ... tous ceux de L'Evangile [die Neugläubigen gemeint] qu'ils rencontroient. principalement ... [les] Praedicants la plupart desquels ils avoient tués d'Archibusades, singulierement M. Caspar Alexe [=A l e x i u s, der freilich noch bis 1626 lebte!] et M. [Johann Peter] Dante [richtig: D a n z] et autres qui ne pouvoient echaper [- Veltlinermorde -], leur taillerent les testes et tranchans une croix au front les manderent a Milan les corps pendus par les pieds.

Tous les Officiers de l'Evangile qu'ils attrapperent tués, ils se ietterent sur deux Eglises ou estoient ramassés ceux de l'Evangile, massacrans tout ce qu'ils trouvoient, fors les femmes, ausquelles ils portoient respect ... [au] commencement, mais ... [après] non. A ... [15] di[s]ciples de M.^r Alexe ils rompoient le col leur tournant les visages en arriere.

Les Papistes ... [du] pais [gemeint des Veltlins] se ioignent a eux et les aident. Jls ont semblablement occupé Morbein [=Morbegno] sur les Frontieres vers Fuentes [gemeint der Festung], bruslé Preux en Posthlave sur les terres et pais des Grisons. ils se vantent publiquement, que les Grisons s'ils pensent establir les ... [hérésies] en ces pais, n'y songent iamays de les avoir pour ... [sujets].

Nous sommes aussi avertis de Milan que les Bannis se vanterent de dresser en

peu de iours aux Grisons et Valteline un tel affaire, ... [du]quel L'Eglise Catholique le Roy d'Espagne et eux mesmes tireroient un renom et memoire eternelle. et que leur intention estoit d'extirper et desraginer premierement les Praedicans, et tous ceux qui seroient contraires a la faction d'Espagne et religion Catholique.

Le 14.^{me} ... [du] p.^{nt} arriva des nouvelles, que les gens qui tenoient le bas de S.^t Luce s'approchoient de Coire, et que le soir mesme 150 hommes se mirent dens [=dans] Gouttenberg [=Gutenberg, Burg in Liechtenstein].

Jcy ne veuillés penser que les Grisons dorment, car on a mandé desia beaucoup des gens en Valteline laissant (come i'espere) garde suffisante au pais. et rechercha[-t']on sans doute secours de nos alliés et confederés de l'Evangile [im spez. die neugl. Orte gemeint], a quoy les Papistes et Espagnolistes ... [du] pais ... [feront] resistance bien forte, autrement on les auroient desia au pais. car ils disent que encores que nous faisons venir les Cantons de l'Evangile, qu'ils feroient venir les Cantons Catholiques et autres.

Croyés moy que c'est une guerre de Religion et si les Cantons de l'Evangile ne nous assistent eux mesmes. et ces pais ser[oi]ent pris par les Espagnols et Maison d' [H a b s b u r g-]Autriche. on aura bien tost ceste calamité en d'autres endroits.

Autrement nos gens a l'aval de S.^t Luce au nombre de 1000 a 1100 sont bien courageux, diligens et unanimes, et ne se peuvent quasi tenir, qu'ils n'attaquent ceux d'embas, ils attendent la moindre offension laquelle faicte ils se defendront bravement.

Voila la description sommaire du miserable accident des ces pais. ainsi qu'il est venu a ma cognoissance. Le Seigneur des Exercites, veille demonstrier bien tost ses forces envers les ennemis de son Eglise. Auquel ie recommande tout."

- 1) Den unten beschriebenen Ereignissen und Daten zufolge müsste es wohl richtig: "[25./]15." Juli heissen. Beachte, dass die Daten vermutlich allesamt alten Stils sind.
- 2) Bezüglich des Ablaufs der Geschehnisse s. HBL III 655f.
- 3) Unklar, ob es sich dabei wirklich um das zur Gemeinde Chur gehörige Masans - s. Rott/Repräsentation III 279 - oder nicht doch eher um Malans handelt.

Wohl aus dem Besitz des Zuger Stadt- und Amtrates K o n r a d III. Zurlauben. - AH 75, 272-275 - Blatt 272 leer